

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 108 (2007)

Artikel: Communautés villageoises néolithiques : rives des lacs et arrière-pays, une réelle osmose? : L'exemple du canton de Fribourg (Suisse)
Autor: Mauvilly, Michel / Boisaubert, Jean-Luc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communautés villageoises néolithiques : rives des lacs et arrière-pays, une réelle osmose ? L'exemple du canton de Fribourg (Suisse)

Michel Mauvilly et Jean-Luc Boisaubert

MOTS-CLEFS

Néolithique, Suisse, néolithisation, habitats, enceintes.

RÉSUMÉ

En mettant en évidence une occupation des arrière-pays beaucoup plus marquée qu'il n'était jusqu'alors coutume de présenter, les résultats des recherches récentes, réalisées notamment dans le cadre des grands travaux, permettent de corriger l'image jusqu'ici déformée de l'époque néolithique, dans le canton de Fribourg en particulier, et sur le Plateau romand en général.

ABSTRACT

The new series of inland Neolithic settlements discovered during recent highway construction, suggests a much higher density of inland occupation (as opposed to the lake shore) than was previously conceived, in the Canton of Fribourg in particular and the whole of the Western Swiss Plateau in general.

Par sa richesse et ses exceptionnelles conditions de conservation, le Néolithique lacustre focalise depuis le milieu du 19^e siècle l'essentiel des recherches régionales, reléguant au second plan, voire dévalorisant les découvertes terrestres. Or, force est de constater que le lacustre, s'il constitue un phénomène important dans la dynamique de peuplement régionale, ne peut se suffire à lui seul. En effet, les rives des lacs furent occupées pendant de longues périodes, mais il est maintenant acquis qu'à certaines époques, elles furent moins attractives, les arrière-pays leur étant même préférés. Compte tenu des résultats obtenus suite aux recherches réalisées dans le cadre des grands travaux qui ont affecté plusieurs secteurs du territoire fribourgeois, - autoroute A1 pour la région des lacs (Mauvilly et Boisaubert 2005), « Rail 2000 » pour le Moyen-Pays et route de contournement H189 (Blumer 2003) pour le pied des Préalpes - et d'une analyse détaillée des données disponibles pour le reste du canton, réalisée dans le cadre d'un travail de doctorat¹, il semble dorénavant pertinent de s'interroger sur la notion de « repli » vers les arrière-pays, parfois utilisée pour qualifier les phases d'abandon des rives des lacs.

Dans le cadre de cet article et malgré d'évidentes carences documentaires, tant mobilières qu'immobilières, résultant notamment du nombre encore trop limité d'interventions archéologiques d'envergure sur les sites terrestres, il nous a néanmoins semblé intéressant de développer, pour la période s'étendant du milieu du 6^e millénaire au milieu du 4^e millénaire, quelques réflexions qui se veulent résolument non péremptoires.

CADRE GÉOGRAPHIQUE

Le cadre de notre étude, à savoir le canton de Fribourg, englobe une partie du Plateau suisse et des Préalpes (fig. 1 et 2). Passant de 430m à près de 2000m d'altitude sur une distance de moins de 40km, plusieurs milieux naturels s'y côtoient et s'y succèdent avec des transitions plus ou moins marquées. Ceinturée à l'est par l'arc préalpin, au nord-ouest par les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat et au sud par le bassin lémanique, la terre fribourgeoise peut incontestablement

1. Travail universitaire en cours par M. Mauvilly sous la responsabilité du Prof. W.E. Stöckli.





Fig. 1. Cadre géographique de l'étude, en noir : le canton de Fribourg (dessin : M. Mauvilly).

être qualifiée de terre de contrastes. Suivant un axe nord-ouest/sud-est, elle peut grossièrement être divisée en trois entités géographiques majeures (fig. 2) :

- une zone basse (alt. : 430m – 500m) correspondant grossièrement à la partie orientale de la région des Trois Lacs. Elle comprend les rives des lacs de Neuchâtel et de Morat, ainsi que les basses plaines adjacentes. Agrémentée d'un réseau hydrographique dense et sous forte influence lacustre qui draine près d'un tiers des eaux du territoire helvétique, elle a toujours été particulièrement sensible aux détériorations climatiques. Extension et régression des étendues marécageuses, inondations périodiques, etc., durent donc sévèrement rythmer son peuplement. Les populations préhistoriques ont largement exploité les possibilités de refuge offertes par les élévations de terrain formées lors du dernier retrait glaciaire et par les pentes plus ou moins fortes des collines qui bordent cette zone.
- une zone médiane (alt. : 500m – 800m) qui correspond au Moyen-Pays ou Plateau fribourgeois. Cette région, à l'inclinaison relativement douce mais constante des Alpes vers le sillon subjurassien, est principalement constituée de collines et de petites vallées. Parmi les autres traits du paysage, une place de choix revient aux nombreux marais, tourbières ou petits lacs occupant les dépressions laissées par les glaciers. Plusieurs rivières (Saraine, Glâne, etc.) dont les méandres ont creusé de véritables canyons dans le socle molassique offrent en outre de multiples éperons naturellement protégés sur plusieurs côtés ;
- et enfin, une zone Haute (alt. : 800m – 2000m) constituées des Préalpes. L'alignement de crêtes orientées sud-ouest/nord-est et avoisinant les 2000m d'altitude en constitue incontestablement l'élément le plus remarquable.

L'impact de cette diversité géo-écologique sur les relations que les hommes ont entretenues avec la région, tout comme la localisation de ces terres, au carrefour entre le Bassin lémanique, le Valais et le Plateau suisse, constituent l'une des principales clefs de la compréhension du développement des sociétés préhistoriques.

DU MILIEU DU 6^E MILLÉNAIRE AU MILIEU DU 5^E MILLÉNAIRE

La fouille de l'abri de pied de falaise d'Arconciel « La Souche » (fig. 3 ; Mauvilly et al. 2004), ainsi qu'une série de découvertes réalisées sur le tracé de l'autoroute A1, principalement dans la région de Morat (Boisaubert et al. 1992, 1998 et 2001), permettent quelques réflexions sur cette période charnière qui voit le développement des premières communautés néolithiques dans la région.

Le modèle d'une néolithisation « de type rouleau compresseur » par l'un des deux, voire par les deux grands courants du Néolithique ancien européen, avec une date fixée autour de 5500/5300 av. J.-C., doit selon nous être définitivement abandonné, et l'hypothèse d'un Mésolithique final perdurant encore au début du 5^e millénaire considérée avec la plus vive attention. Dynamisme, volonté identitaire, capacité innovatrice (armatures évoluées ; fig. 4) et perméabilité (transferts) des groupes régionaux de l'arc jurassien au sens large constituent autant d'éléments qui nous incitent à reconsidérer le rôle des « derniers chasseurs-cueilleurs » dans le processus général de la néolithisation.

Les données recueillies pour les arrière-pays immédiats des lacs de Morat et de Neuchâtel, avec une emprise de plus en plus tangible des sols à partir du deuxième quart du 5^e millénaire (Boisaubert et al. 2001, Wüthrich 2003), ne contredisent en tout cas pas ce nouveau modèle. Au vu de la qualité des vestiges observés, cette nouvelle phase demeure encore passablement difficile à caractériser, tant économiquement que culturellement. La multiplication des structures en creux, principalement foyères, associée à une indigence chronique de mobilier, la poursuite de l'occupation des abris et des zones marécageuses, nous incite à conclure provisoirement à l'adoption d'une économie de subsistance encore passablement mâtinée de nomadisme, qui résulterait de la fusion de la composante autochtone avec des éléments méridionaux. Pour la première moitié du 5^e millénaire, nous serions enclins à voir coexister, dans la région, des ensembles assez peu structurés de communautés plus pastorales qu'agaires.

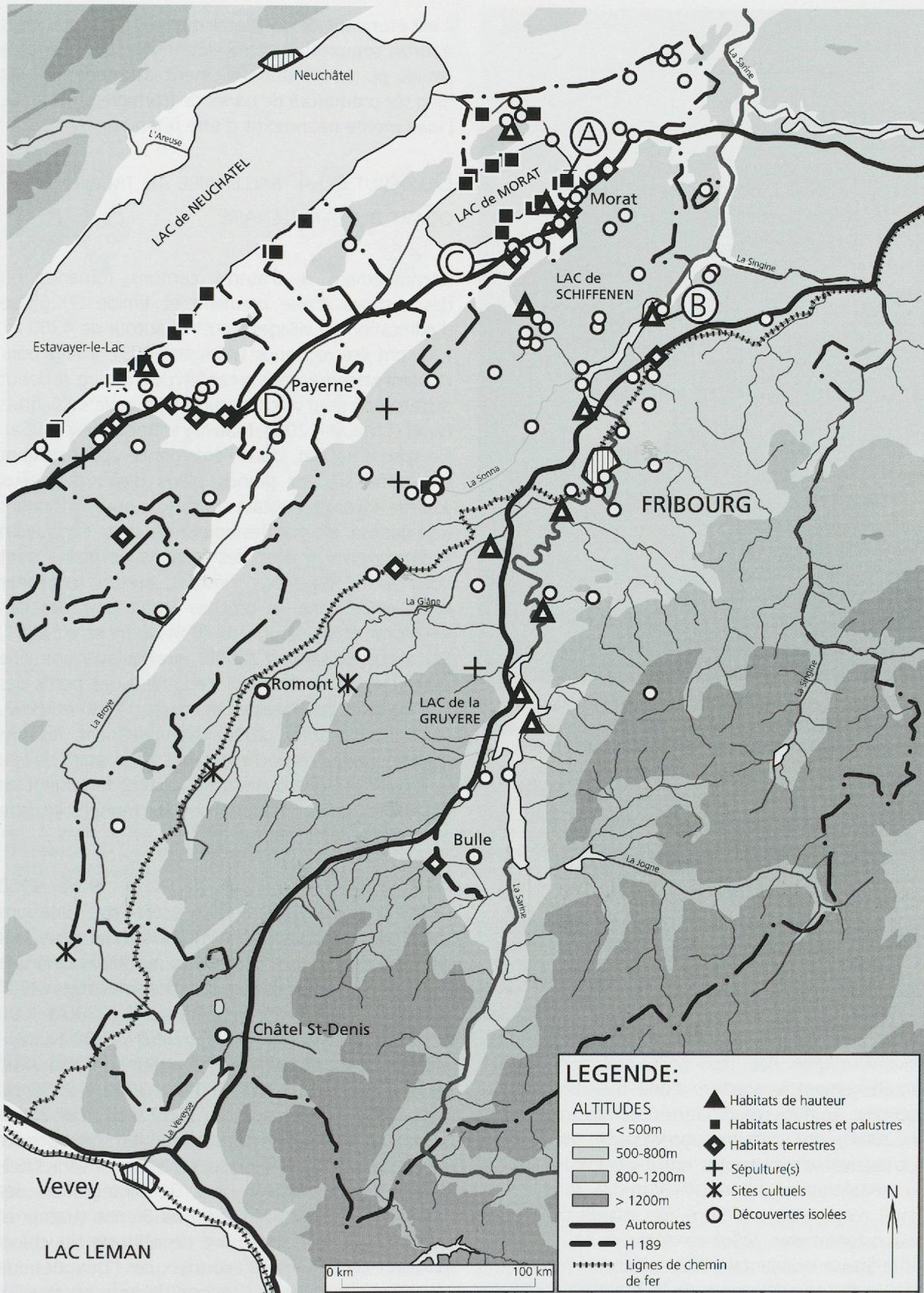


Fig. 2. Carte de distribution des points de découverte appartenant au Néolithique et localisation de quelques sites importants : A. Montilier « Dorf » ; B. Guin « Schiffenengraben » ; C. Courgevaux « Le Marais » ; D. Bussy « Pré de Fond » (dessin : M. Mauvilly).

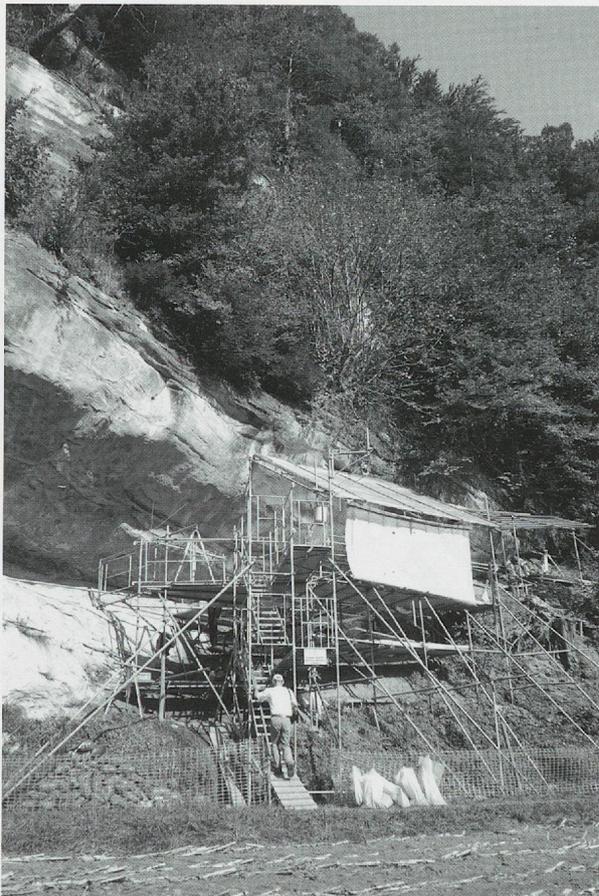


Fig. 3. L'abri de pied de falaise d'Arconciel « La Souche » en cours de fouille. Des traces d'occupation datant du début du 5^e millénaire y ont été reconnues (Photographie : M. Mauvilly).

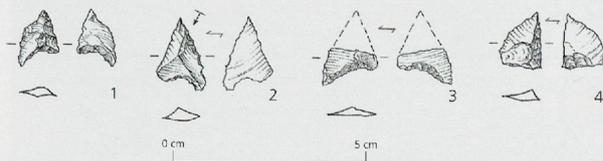


Fig. 4. « Armatures évoluées » en roches siliceuses du Mésolithique final de l'abri d'Arconciel « La Souche » (dessin : M. Mauvilly).

DU MILIEU DU 5^E MILLÉNAIRE AU DÉBUT DU 4^E MILLÉNAIRE

Dans la région des Trois Lacs, cette période est manifestement le théâtre d'une densification des habitats, exclusivement terrestres (Boisaubert et al. 2001), qui s'accompagne d'une concurrence accrue des communautés entre elles. L'émergence du mégalithisme vers -4500 (Wüthrich 2003, ce volume) n'en serait que l'une des manifestations les plus ostentatoires. Dans ce domaine et à l'échelle de la Suisse occidentale, il est d'ailleurs intéressant de signaler que l'analyse de la répartition actuelle des ensembles mégalithiques ou des nécropoles de type Chamblandes fait actuellement état de dissonances intrigantes. En territoire fribourgeois, par exemple, alors que les traces d'habitats n'ont fait que se multiplier ces deux dernières décennies,

il est étonnant de constater que ces deux pratiques à fortes connotations socio-identitaires n'ont encore jamais pu être indubitablement attestées. S'il est bien sûr prématuré de parler de frontière territoriale, l'idée mérite néanmoins d'être retenue.

DU DÉBUT DU 4^E MILLÉNAIRE AU TROISIÈME QUART DU 3^E MILLÉNAIRE

Contrairement à d'autres cantons romands où des vestiges d'une première et timide (?) phase d'édification de villages lacustres autour de 4300 av. J.-C. ont été reconnus (Winiger 2003), il faut pour l'instant attendre, dans le canton de Fribourg, le début du 3^e siècle pour voir apparaître les premiers palafittes (Wolf et Mauvilly 2004, Mauvilly et Boisaubert 2005a). Ce type d'habitat, dont l'émergence apparemment synchrone sur les grands plans d'eau régionaux soulève encore un certain nombre de questions quant à sa genèse, est manifestement dès cette époque en « concurrence » avec des habitats de plaine dont nous avons pu, pour l'instant, surtout constater la présence dans les proches arrière-pays des lacs de Morat et de Neuchâtel (Boisaubert et al. 2001, Mauvilly et Boisaubert 2005b), ainsi qu'avec une série d'habitats de hauteur qui s'égrènent des bords des lacs au pied des Préalpes (Ramseyer 1990 et 1992, Mauvilly et Dafflon 2004). Naturellement, les très grandes disparités documentaires, d'un point de vue tant qualitatif que quantitatif, limitent fortement les possibilités de corrélation entre les mondes lacustre et terrestre.

Pour le premier monde (lacustre), entre 3900 et 2300 av. J.-C., le corpus actuel des datations dendrochronologiques fribourgeoises, en travaillant sur des intervalles de 50 années, montre encore une alternance de phases d'occupations des rives (3900 à 3800 av. J.-C., 3700 à 3550 av. J.-C., 3300 à 3000 av. J.-C., 2950 à 2900 av. J.-C., 2850 à 2500 av. J.-C.) alternant avec des phases d'abandon (3800 à 3700 av. J.-C., 3550 à 3300 av. J.-C., 3000 à 2950 av. J.-C., 2900 à 2850 av. J.-C., 2500 à 2300 av. J.-C.). Si certains de ces hiatus semblent bien correspondre à une réalité archéologique, notamment vers 3750, 3500, 3300 et 2400 av. J.-C., l'intégration des données récoltées pour le lac de Bière (Hafner et Suter 2000) ou la rive nord de celui de Neuchâtel permet cependant d'écourter ces périodes de désertion des rives. Les milliers d'artefacts recueillis depuis plus de 150 ans permettent généralement une bonne caractérisation culturelle de ces habitats.

Pour le second monde (terrestre), les données permettent de dresser un cadre chrono-culturel

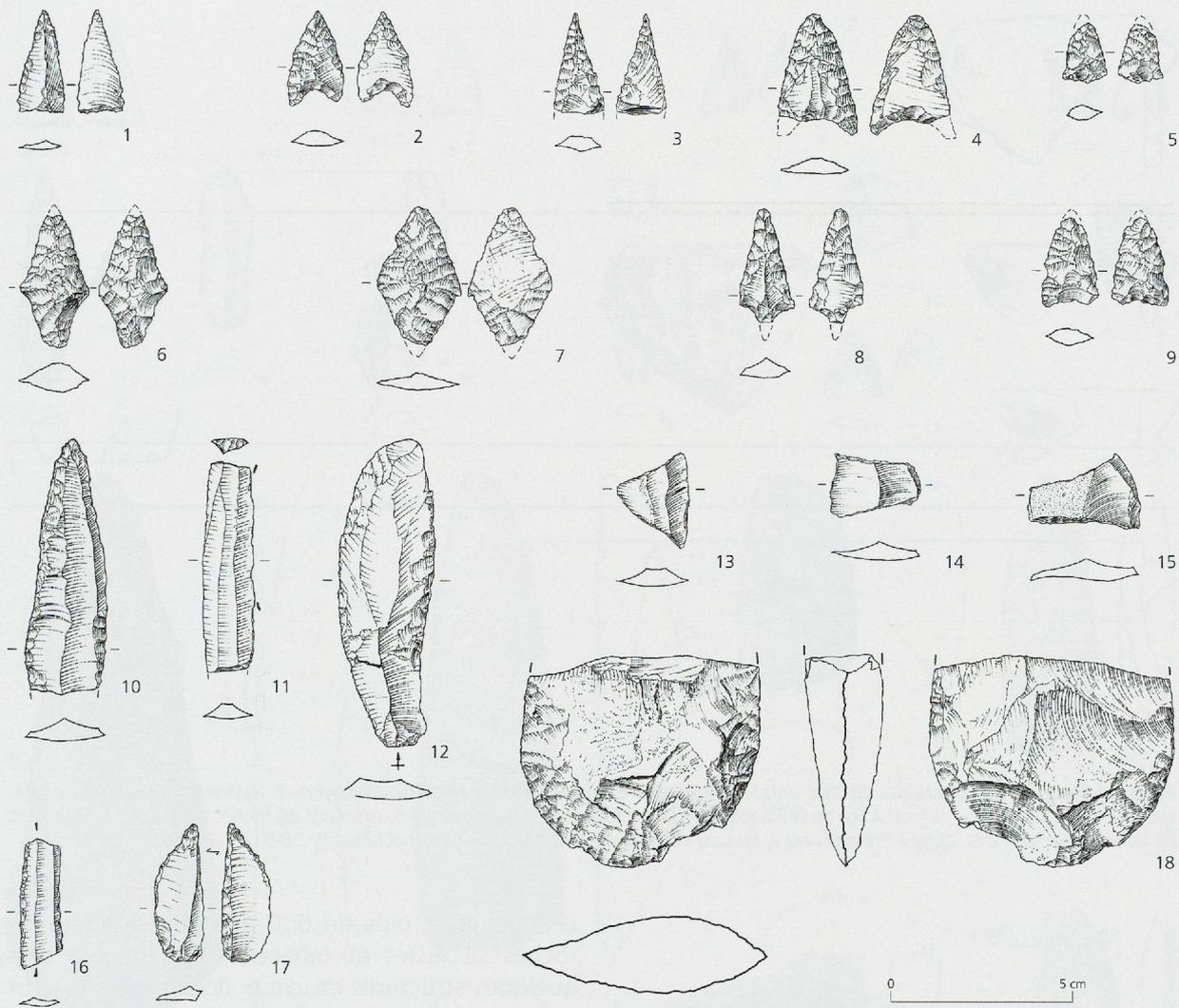


Fig. 5. Bussy « Pré de Fond » : planche synthétique du matériel archéologique : 1-18. Artefacts en roches siliceuses ; 18. Ebauche de lame de hache. Le site a connu de multiples occupations s'échelonnant du Néolithique moyen au Néolithique final (dessin : M. Mauvilly).

nettement plus flottant. Les habitats de plaine avec, généralement, de petites surfaces explorées, une pauvreté du matériel archéologique² et un degré de précision moindre des datations absolues³, restent encore difficiles à caractériser (Mauvilly et Boisauvert 2005b). Il est cependant maintenant acquis qu'une partie d'entre eux, comme Bussy « Pré de Fond » (fig. 5), Courgevau « Le Marais » ou Frasses « En Bochat » (Boisauvert et al. 2001) sont antérieurs au début du 4^e millénaire. Loin de disparaître avec le développement des habitats lacustres, leur nombre paraît même augmenter au cours du Néolithique moyen II. A côté de petits hameaux (?) souvent localisés en bordure de rivières (Frasse « Praz au Doux »), de lacs (Morat « Pré de la Blancherie ») (fig. 6, n°2-7) ou de petites vallées (Münchenwiler « Craux Wald », Courgevau « Le Marais »), nous trouvons plusieurs traces d'occupations sur des buttes dominant des dépressions marécageuses (Bussy « Pré de Fond »

ou Cugy « Pré de Fond ») (fig. 6, n°8-9). Le choix de ces derniers sites pourrait bien, en partie, avoir été motivé par des préoccupations d'ordre défensif⁴ et l'hypothèse d'enceintes fortifiées de plaine est envisageable. Les habitats de hauteur forment enfin la troisième composante du système des occupations des arrière-pays (fig. 7). Sur la cinquantaine de sites de ce type reconnus dans le canton, une petite dizaine seulement ont, pour l'instant, livré des vestiges appartenant à la

2. Les sites terrestres à l'exception de celui de Düringen « Schiffenengraben » n'ont livré que de très petites séries de tessons de céramiques, généralement recuits et souvent munis d'un élément de préhension
3. Exclusivement des dates C14.
4. Un souci qui renaîtra d'ailleurs à la fin de l'âge du Bronze et surtout au Hallstatt final comme l'atteste, par exemple, la présence sur le site de Bussy « Pré de Fond » d'une imposante enceinte fossyée et palissadée. Le parallélisme avec la destinée d'un certain nombre d'habitats de hauteur est en tout cas très troublant.

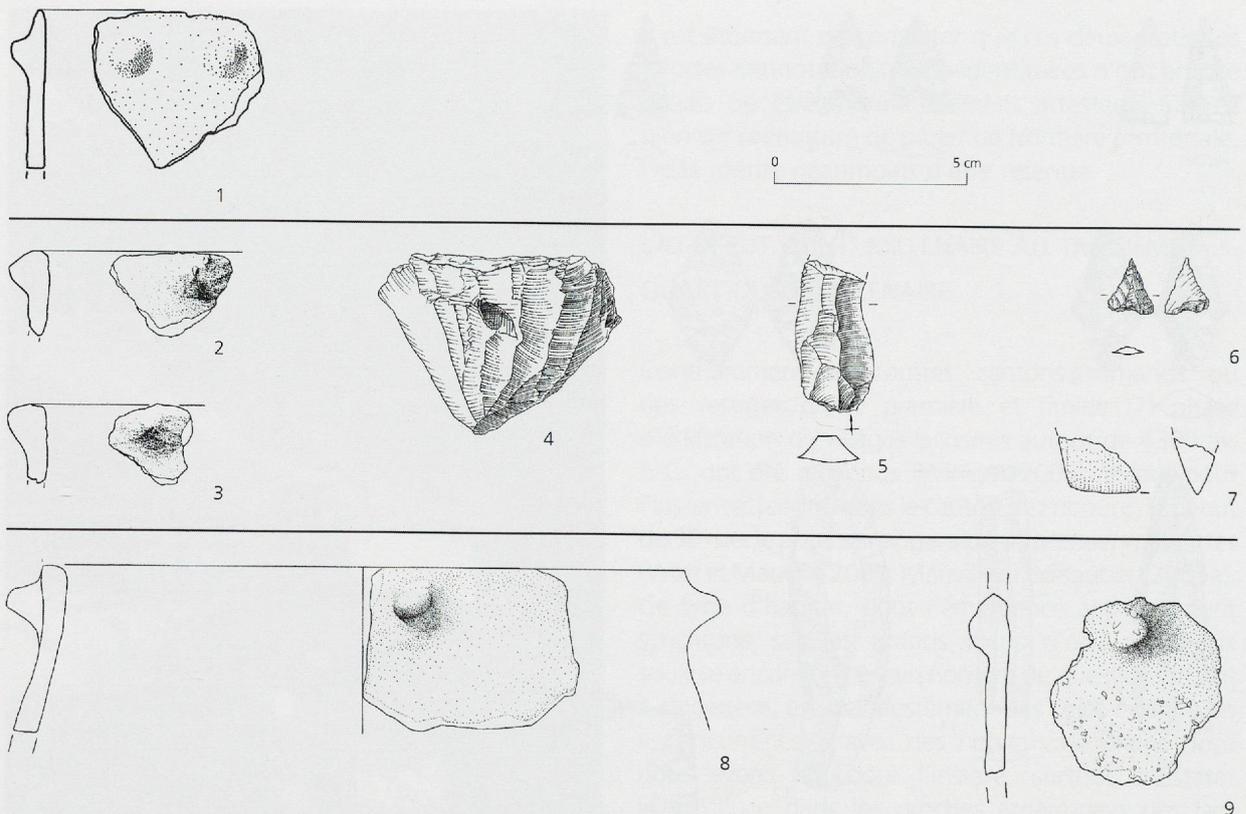


Fig. 6. Matériel archéologique issu de différents sites terrestres occupés durant le Néolithique moyen. 1. Treyvaux « Vers Saint Pierre », tessons de céramique ; 2-7. Morat « Pré de la Blancherie » (2-3. Tessons de céramique ; 4-6. Artefacts en roches siliceuses ; 7. Fragment de lame de hache) ; 8-9. Cugy « Pré de Fond », tessons de céramique (dessin : 1-7. Michel Mauvilly ; 8-9. O. Gendre).

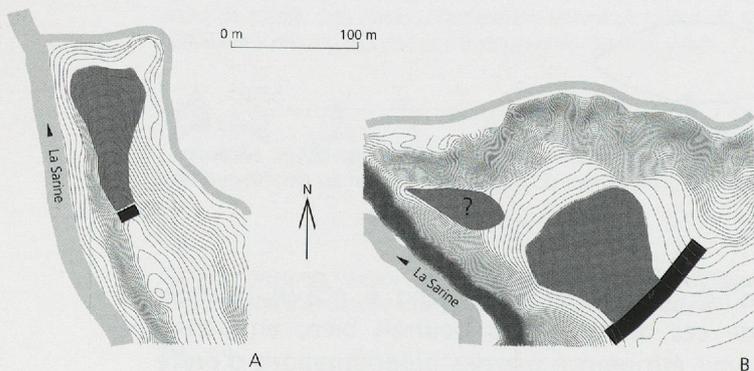


Fig. 7. Deux exemples d'habitats de hauteur occupés durant le Néolithique moyen. A. Guin « Schiffenengraben » ; B. Treyvaux « Vers Saint Pierre » (dessin : M. Mauvilly).

période néolithique. Compte tenu du très faible nombre d'interventions archéologiques dont ils ont fait l'objet, notre connaissance de ces derniers est encore extrêmement lacunaire et sujette à évolution. Le site de Guin « Schiffenengraben », sis sur un promontoire étroit qui dominait d'environ 70m l'ancien lit de la Sarine et qui a été exploré sur quelques dizaines de mètres carrés (Ramseyer 1990 et 1992), demeure actuellement la référence cantonale pour cette catégorie d'habitats. Outre un mobilier archéologique relativement conséquent pour un site terrestre (près de 300 tessons de

céramique et plus de 600 artefacts lithiques en roches siliceuses et tenaces ; fig. 8), il a livré quelques structures en creux dont un foyer pour lequel nous disposons d'une date radiocarbone (Ua-14209 : 5115 ± 75 BP, soit 4050-3700 BC cal. 2 sigma). Cette datation absolue est conforme à l'attribution typo-chronologique de l'essentiel du matériel archéologique au Néolithique moyen. Les nombreuses pièces techniques en roches tenaces (éclats, ébauches, etc.) permettent de lui conférer la qualité de site de façonnage des lames de haches, les alluvions de la Sarine ayant manifestement servi de gîte d'approvisionnement en matières premières. Des ramassages de surface permettent de conclure à un schéma identique sur le site de hauteur de Cormagens « Bois de Saint Théodule » (fig. 9), localisé quelques kilomètres seulement en amont de celui de Guin « Schiffenengraben ». Si, dans ce domaine, nous n'observons guère de différences avec les villages lacustres plus ou moins contemporains, il n'en va en revanche pas de même des activités de débitage des roches siliceuses. En effet, alors que des activités de débitage de roches siliceuses du

5. Contrairement à certaines allégations (Ramseyer 1992), rien ne permet actuellement de conclure à un débitage orienté vers la production d'une lame de hache en silex.

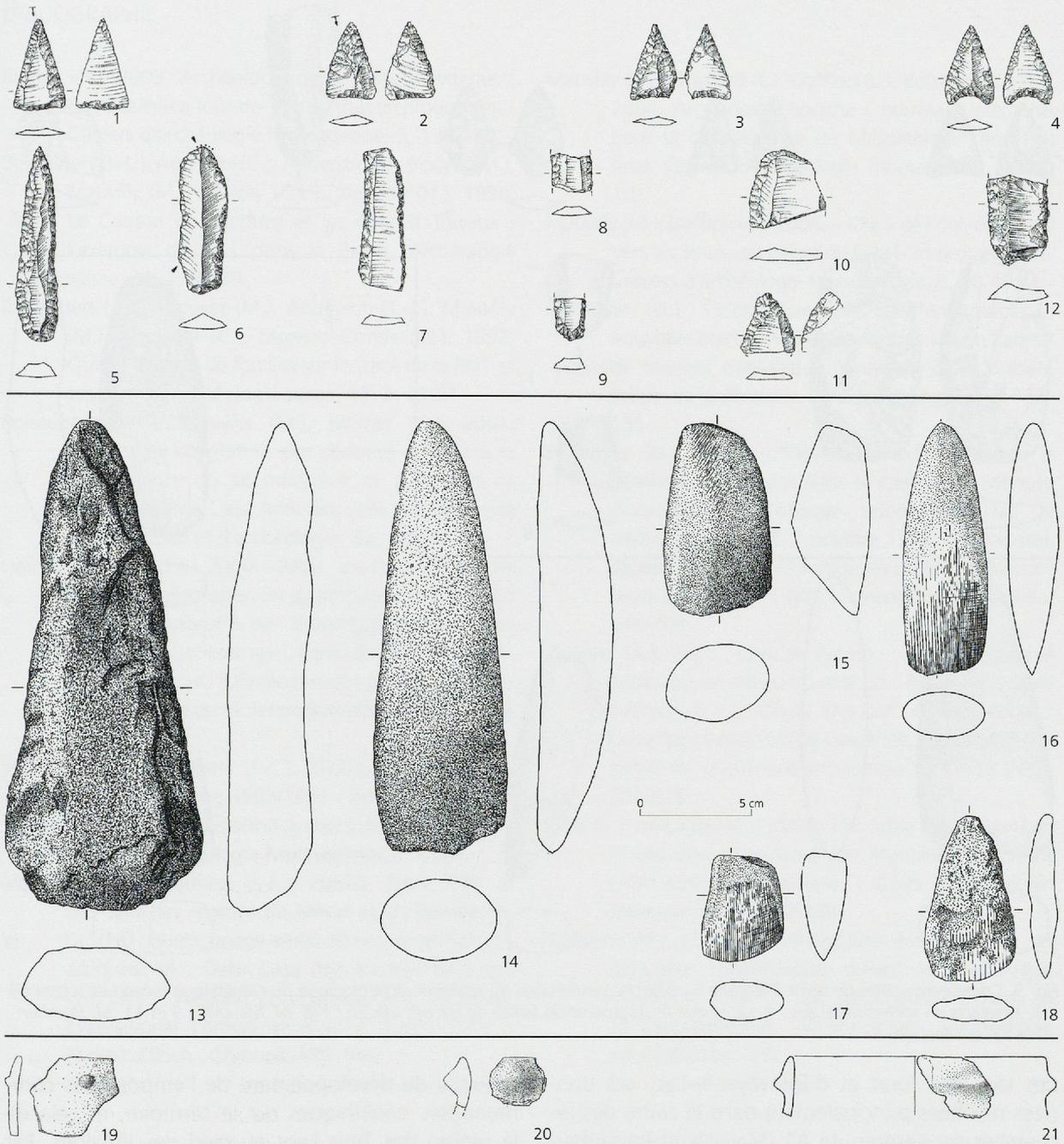


Fig. 8. Guin « Schiffenengraben » : planche synthétique du matériel archéologique du Néolithique moyen. 1-12. Artefacts en roches siliceuses ; 13 Ebauche de lame de hache ; 14-18. Lames de haches, 19-21 Tessons de céramique (dessin : 1-2. M. Mauvilly ; 13-18 et 21. S. Menoud ; 19-20. M. Perzynska).

nord du massif jurassien ont été observées sur le site de Guin « Schiffenengraben »⁵, elles n'ont, pour l'instant, jamais pu être mises en évidence sur ces matériaux dans les stations lacustres de nos rives (Mauvilly et Boisaubert 2005a). L'un des prochains défis des recherches consistera, à travers d'une série de sondages notamment, à affiner la chronologie de ces habitats de hauteur dont le rythme des occupations pourrait ne pas toujours avoir été parfaitement synchrone de celui des franges lacustres ; une occupation avant

le début du 4^e millénaire tout comme durant les périodes de désertion présumée des rives ne peut en effet être exclue. En outre, une étude détaillée du mobilier recueilli sur ces sites indique de possibles réoccupations d'une série d'entre eux durant le Néolithique récent et final.

Pour la fin du Néolithique, entre domaines lacustre et terrestre, des épisodes synchrones d'emprises, puis de déprises des sols, ont été reconnus. Limitées, dans l'état actuel des recherches aux arrières-pays

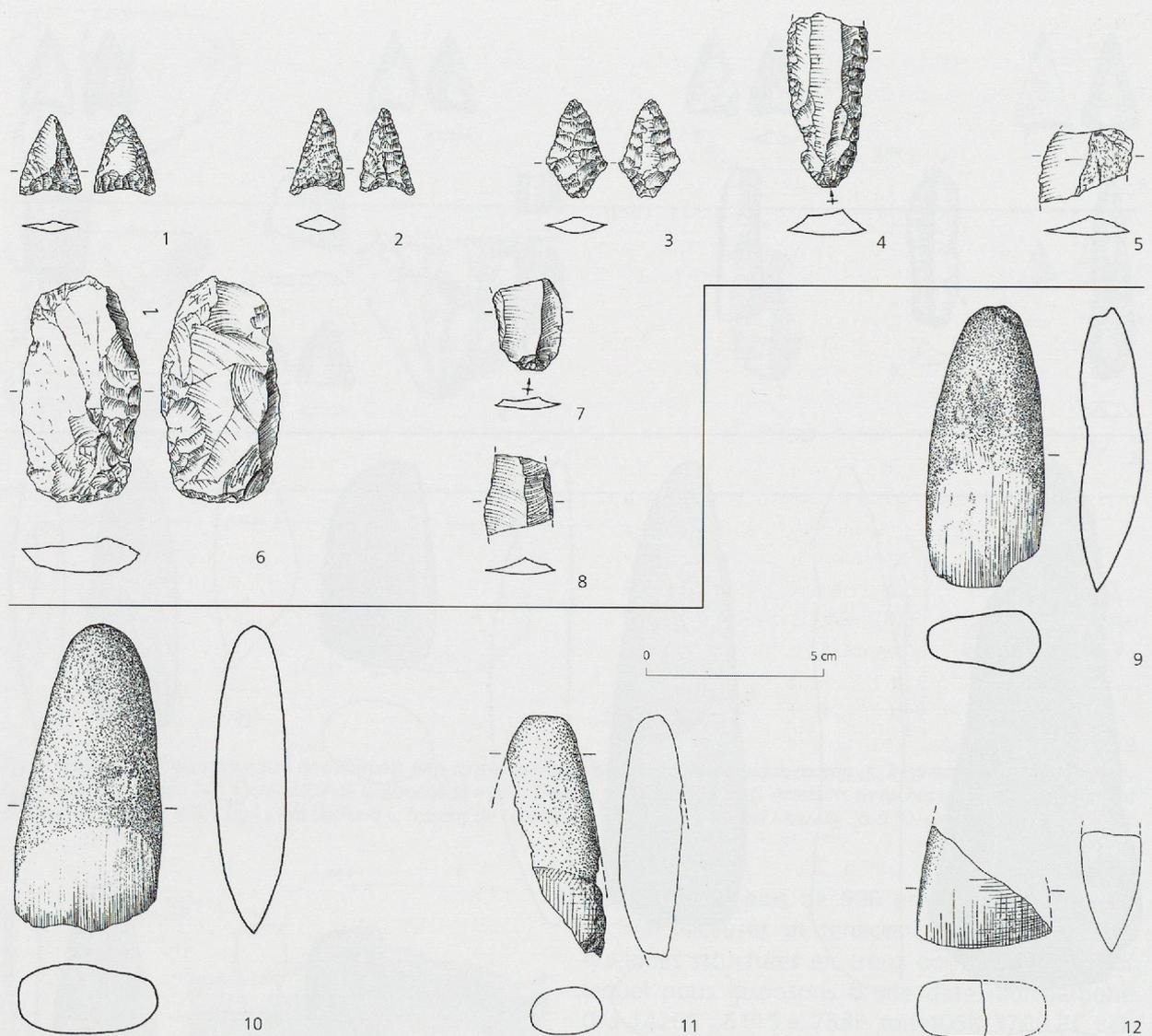


Fig. 9. Cormagens « Bois de Saint Théodule » : planche synthétique du matériel archéologique du Néolithique moyen et récent (?). 1-8. Artefacts en roches siliceuses ; 9-12. Lames et fragments de lames de haches (dessin : 1-8. M. Mauvilly ; 9 et 11. M. Humbert ; 10 et 12. S. Menoud).

des lacs de Morat et d'Estavayer-le-Lac, ces données récoltées principalement dans le cadre des recherches sur l'autoroute A1 (Mauvilly et Boisaubert 2005b), vont dans le sens d'une certaine « osmose » entre ces deux mondes. Les découvertes de deux sites campaniformes et d'une série d'armatures de flèches qui pourraient également appartenir à cette période, voire au début du Bronze ancien, permettent, sur des bases matériels substantiels, non seulement de combler une lacune chronoculturelle cantonale, mais également de conclure, pour cette période, à une délocalisation de longue durée des habitats vers l'intérieur des terres.

PERSPECTIVES

Pour la période du 6^e millénaire au troisième quart du 3^e millénaire, nous disposons dorénavant de suffisamment d'éléments pour proposer une première

esquisse du développement de l'emprise des communautés néolithiques sur le territoire, et cela de la région des Trois Lacs au pied des Préalpes. Par exemple, pour les habitats du Néolithique moyen, un examen minutieux de l'ensemble des données disponibles permet actuellement de proposer un système à au moins quatre composantes : des villages palissadés lacustres, des enceintes fortifiées de plaine, des enceintes fortifiées de hauteur et des hameaux. Ce modèle devra bien entendu à l'avenir être étayé par un plus grand nombre de faits concrets.

Un recadrage de la recherche vers une meilleure connaissance des sites terrestres doit en tout cas devenir une priorité. La cinquantaine de nouveaux points recensés depuis le dernier inventaire réalisé en 1984 (Ramseyer 1992) laisse en tout cas entrevoir, dans ce domaine, le potentiel du territoire fribourgeois.

BIBLIOGRAPHIE

- Blumer (R.). 2003. Archéologie de la route d'évitement H189 Bulle-La Tour-de-Trême : tout un programme! Cahiers d'archéologie fribourgeoise, 5, 174-189.
- Boisaubert (J.-L.), Agustoni (C.), Anderson (T.), Bouyer (M.), Mauvilly (M.), Murray (C.L.), Vigneau (H.). 1998. Le Canton de Fribourg et les Grands Travaux : l'exemple de l'A1 dans la Broye. Archéologie suisse, 21, 2, 85-89.
- Boisaubert (J.-L.), Bouyer (M.), Anderson (T.-J.), Mauvilly (M.), Agustoni (C.), Moreno Conde (M.). 1992. Quinze années de fouilles sur le tracé de la RN1 et ses abords. Archéologie suisse, 15, 2, 41-51.
- Boisaubert (J.-L.), Mauvilly (M.), Murray (C.). 2001. Apports et intégration des données de l'A1 à la connaissance du 5e millénaire av. J.-C. dans la région des Trois Lacs. Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 84, 125-131.
- Hafner (A.), Suter (P.J.). 2000. - 3400 : die Entwicklung der Bauerngesellschaften im 4. Jahrtausend v.Chr. am Bielersee aufgrund der Rettungsgrabungen von Nidau und Sutz-Lattrigen. Bern : Berner Lehrmittel- und Medienverl. (Ufersiedlungen am Bielersee ; 6, Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern).
- Mauvilly (M.), Boisaubert (J.-L.). 2005a. Montilier/Dorf, fouille Strandweg 1992/1993 : nouvelles données sur la culture Cortaillod au bord du lac de Morat. Cahiers d'archéologie fribourgeoise, 7, 4-73.
- Mauvilly (M.), Boisaubert (J.-L.). 2005b. Entre terre et lacs dans les régions de Morat et d'Estavayer-le-Lac (FR) : quelle image après 30 ans de recherches assidues? In : Della Casa (P.), Trachsel (M.), ed. Wes'04 : Wetland economies and societies. International conference (10-13 march 2004 ; Zurich). Zürich : Chronos, 179-184.
- Mauvilly (M.), Braillard (L.), Dafflon (L.), Boisaubert (J.-L.). 2004. Arconciel/La Souche : nouveaux éléments pour la connaissance du Mésolithique récent et final. Cahiers d'archéologie fribourgeoise, 6, 82-101.
- Mauvilly (M.), Dafflon (L.). 2004. « L'île » de Pont-en-Ogoz/ Vers les Tours, au temps de la pré- et protohistoire. Cahiers d'archéologie fribourgeoise, 6, 28-40.
- Ramseyer (D.). 1990. Guin FR- Schiffenengraben : nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique. Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 73, 133-135.
- Ramseyer (D.). 1992. L'habitat de Schiffenen et le Néolithique terrestre dans le canton de Fribourg (Suisse). In : Colloque interrégional sur le Néolithique (11 ; 5-7 octobre 1984 ; Mulhouse). Strasbourg : Dir. des Antiquités préhist. d'Alsace ; Saint-Germain-en-Laye : Association Internéo, 185-199.
- Winiger (A.). 2003. Concise (Vaud) : une stratigraphie complexe en milieu humide. In : Besse (M.), Stahl Gretsch (L.-I.), Curdy (P.), ed. ConstellaSion : hommage à Alain Gallay. Lausanne : Cahs d'archéol. romande. (Cahiers d'archéologie romande ; 95), 207-228.
- Wolf (C.), Mauvilly (M.). 2004. 150 Jahre Ausgrabungen in den Seeufersiedlung von Muntelier : Versucht einer kritischen Synthese. Cahiers d'archéologie fribourgeoise, 6, 102-139.
- Wüthrich (S.). 2003. Saint-Aubin/Derrière la Croix : un complexe mégalithique durant le Néolithique moyen et final. 2 vol. Neuchâtel : Service et Musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 29).

